

Relations, rencontres et attitudes captées en traits virtuoses

Eliane Goedert-Stolz présente ses peintures sur pierre au centre culturel Edward Steichen de Bivange

Ceux qui aiment la souplesse du geste, la finesse de l'expression et la grâce des attitudes, seront comblés par la nouvelle exposition d'Eliane Goedert-Stolz. L'artiste nous y surprend par une technique nouvelle, qui fait encore mieux ressortir son trait rapide et agile ainsi que l'harmonie délicate des couleurs. Car les oeuvres récentes du peintre sont exécutées sur des plaques de travertin, une roche calcaire présentant de légères cavités: un support naturel qui accentue le caractère animé des scènes prises sur le vif; représentations qui éveillent des réminiscences de peinture murale, de fresques aux motifs légers.

La pierre absorbe graduellement les couleurs, qui gardent leur transparence; cette pénétration même offre déjà de très belles nuances.

Une telle technique exige une gestuelle rapide, proche de celle de l'aquarelle; elle demande en outre une grande sûreté du trait, car aucune retouche n'est possible. La composition se doit d'être claire, les contours expressifs. L'artiste possède toutes ces qualités: elle se laisse inspirer par les lignes pures de l'Antiquité classique tout en gardant ce tracé spontané qu'on apprécie tant chez elle. Le peintre donne une vie saisissante à ses personnages, dont elle approfondit les relations, les rapports, les échanges. Cette analyse est d'une psychologie fine; les gestes, les attitudes sont justes et se répondent.

Le dessin qui délimite les silhouettes est nerveux et brillant; il se superpose aux couleurs douces, réservées et nobles qui rappellent les teintes des peintres antiques, les fresques de Pompéi ou d'Herculanum.

Il y a une suggestion de volume et



Eliane Goedert-Stolz, «La rupture»

jours équilibrées. La pierre laisse chanter les teintes en effets liquides, en intuitions évanescentes... Le bleu profond, le gris ocré, le rouge sombre font rêver. Finesse du modelé qui rappelle le galbe des statues, naturel des attitudes: les femmes qui bavardent, les bergers nonchalants bercés par la douceur de la nature estivale entrent dans la réalité; en quelques traits les personnages sont campés; on perçoit leur présence relationnelle.

«Les nouvelles», «Les sportifs», «Les femmes en bleu», «Face à face» sont les sujets d'une comédie humaine qui s'éveille à la vie en compositions claires, en plans détachés, en concordances et en oppositions.

L'organisation des tableaux est harmonieuse; lorsque trois femmes conversent, une d'entre elles est

dante! «Les soeurs» est réalisé en couleurs vives, «Les jumeaux» rendu en accords sobres. Bien qu'ayant l'aspect de scènes quotidiennes, les peintures d'Eliane Goedert-Stolz vont bien au-delà de l'impression immédiate. Elle touche l'essence même de son sujet. L'artiste fait ressortir l'ambiance des entourages; ainsi, «Les envoyées» respire une certaine spiritualité, l'auteur a pensé à l'Ancien Testament, et l'on peut vraiment s'imaginer voir trois anges apparaissant devant la tente d'un patriarche...

Cette exposition nous incite à réfléchir aux attitudes, aux réactions, à la communication. Certaines peintures parlent d'abandon à la joie de vivre, comme «Volupté», d'autres au contraire expriment une tension, une attention concentrée. Les mouvements peuvent être

posée, comme dans «Rupture», où l'une des figures est courbée, alors que l'autre est penchée en arrière. Dans «Confidences» l'une des femmes écoute, l'autre s'incline vers elle.

L'artiste a étendu son idée rendre les réactions individuelles, ou les mouvements dans un groupe - à la vie animale. Une partie de l'exposition est dédiée aux animaux, que le peintre a toujours su rendre avec un sens extraordinaire du mouvement! On reconnaît chaque espèce selon ses caractères les plus expressifs: l'élanement des hérons, les zèbres sur le qui-vive, un rhinocéros protégeant son petit («Maternité»), deux singes curieux («Allons voir»), des blaireaux en reconnaissance, ou encore un groupe de buffles puissants sous le ciel orangé.

Parfois, le dessin se fait incroyablement rapide pour évoquer des gazelles; la ligne est interrompue, reprise: elle gambade comme les gazelles mêmes!

Ce peintre est aussi un excellent dessinateur à l'écriture raffinée: sa manière spontanée et libre fait qu'on reconnaît immédiatement son style si personnel. Ses représentations humaines ont une profondeur psychologique, que l'artiste exprime en courbes souples, en teintes sobres dont ressortent parfois quelques couleurs lumineuses. Les formes, stylisées, par instants presque abstraites, sont très rythmées, séduisantes et pleines de vie.

Hilda van Heel

Jusqu'au 20 juin. Le vendredi de 15 à 19 heures, le samedi de 14 à 18 heures ainsi que le dimanche de 10